

Bilan Carbone® CH de Coulommiers

EcoNews N°1 – Octobre 2011



Lancement de l'étude et collecte des données

Dans le cadre de son engagement en faveur du développement durable, Le CH de Coulommiers réalise le Bilan Carbone® de ses activités selon la méthodologie développée par l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie).

Cette démarche consiste à évaluer l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre (GES) générées par l'activité de l'hôpital sur l'année 2010, et aboutira, d'ici janvier 2012, à des préconisations qui alimenteront un plan d'actions de réduction de ces émissions.



[Site de l'ADEME](#)

Pour réaliser un Bilan Carbone®, il est nécessaire de collecter 2 types de données :

- **Des données globales, relatives au fonctionnement du site**, telles que les consommations d'électricité et de chauffage, les quantités de déchets générés, les distances parcourues dans le cadre des déplacements professionnels, les quantités de produits achetés, ... Dans ce cadre, seules quelques personnes seront mobilisées, et renseigneront les données via un outil en ligne : EcoDev (cf. ci-contre).

- **Des données individuelles, telles que le mode de transport et la distance parcourue par les collaborateurs de l'hôpital pour se rendre sur leur lieu de travail.**

Ces données seront collectées via une enquête en ligne. De même, des données spécifiques aux visiteurs et patients se rendant sur le site étudié seront collectées par l'intermédiaire d'une enquête à l'accueil des sites.



Apérçu de la plateforme collaborative en ligne qui permettra d'assurer le support du projet

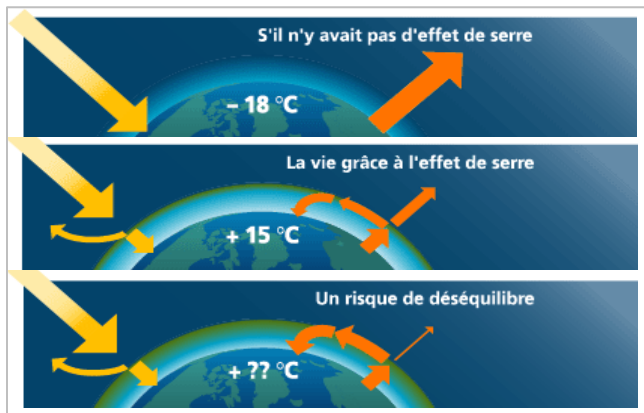
L'ensemble des données collectées seront transmises à [EcoAct](#), en charge de l'étude, qui les exploitera afin de calculer l'empreinte carbone des activités de l'hôpital.

A terme, l'objectif pour le CH de Coulommiers est de dégager un plan d'actions visant à réduire son impact carbone et de contribuer ainsi aux efforts mondiaux, européens et nationaux pour lutter contre le changement climatique.

L'effet de serre

Ce phénomène thermique qui s'opère dans l'atmosphère a été nommé ainsi par analogie avec ce qui se passe dans les serres des agriculteurs. L'énergie solaire qui parvient au sol réchauffe la Terre et se transforme en rayons infrarouges. Comme les vitres d'une serre - d'où le nom donné à ce mécanisme - des gaz présents dans l'atmosphère piègent une partie de ces rayons qui tendent à la réchauffer et à élever la température moyenne à la surface de la planète.

L'effet de serre, un phénomène naturel nécessaire à la vie sur Terre...



Sans le mécanisme d'effet de serre, la température à la surface du globe serait de -18°C . Mais grâce à ce phénomène naturel qui existe depuis des millions d'années, la température moyenne est stabilisée à $+15^{\circ}\text{C}$, condition essentielle pour le développement de la vie sur Terre.

Cependant, depuis le début du 19^{ème} siècle et notre entrée dans l'ère industrielle (multiplication par 3 de la population planétaire, et par 10 des consommations d'énergies fossiles par habitant), les activités humaines (déforestation et combustion d'énergie fossile) ont engendré une augmentation sans précédent des émissions de GES, intensifiant ainsi le phénomène d'effet de serre.

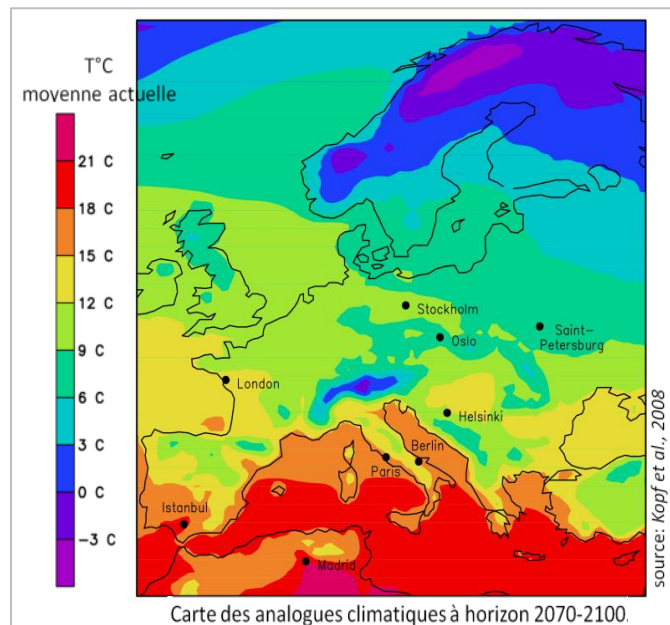
Quelques repères

- ▶ Les émissions de GES représentaient 29 milliards de tonnes équivalent CO₂ en 2006 et pourraient augmenter de +39% d'ici 2030 si rien n'est fait
- ▶ Il faudrait une réduction de -20 à -30% d'ici 2020 pour limiter l'augmentation de la température de la planète à $+2^{\circ}\text{C}$ à l'horizon 2100 (source: EIA).
- ▶ La température moyenne a augmenté de $+0,9^{\circ}\text{C}$ au cours du siècle passé, et pourrait augmenter de $+2$ à $+6^{\circ}\text{C}$ au cours du siècle à venir.
- ▶ Dans cette optique, la France s'est engagée à diviser ses émissions d'un facteur 4 à l'horizon 2050 (-75%).
- ▶ En France, les secteurs du transport et du tertiaire sont ceux qui ont connu la plus forte augmentation de leurs émissions de GES depuis 1990 (+20% et +14%).

...Mais qui s'intensifie de par les activités humaines et engendre une augmentation de la température à la surface de la Terre.

Aujourd'hui, l'ensemble de la communauté scientifique s'accorde sur le lien de cause à effet entre l'augmentation de la concentration des GES dans l'atmosphère et l'augmentation de la température moyenne à la surface du globe. Les scénarios prospectifs, développés par le GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat), sont sans équivoque : **si l'on ne modifie pas notre mode de vie de façon drastique, on pourrait connaître une augmentation de la température de l'ordre de $+2$ à $+6^{\circ}\text{C}$ à l'horizon 2100.** $+6^{\circ}\text{C}$ c'est justement la différence de température précédemment observée sur un intervalle de 10 000 ans qui a conduit notre planète d'une ère glaciaire à une ère interglaciaire. Ici, l'intervalle temporel est seulement de 100 ans. Personne n'est donc capable de prévoir ce qui se passera si une telle augmentation se produit réellement.

C'est pourquoi les dirigeants du G8 ont fixé en 2008 l'objectif de réduire de 50% les émissions mondiales de GES à l'horizon 2050 afin de contenir l'augmentation de température à un niveau de l'ordre de 1 à 2°C .



Une illustration de l'impact du changement climatique sur le climat : à l'horizon 2070, le climat de la Ville de Paris pourrait correspondre au climat actuel de la Ville de Rome.

« ... Nous devons apprendre à penser d'une nouvelle manière pour survivre dans le monde que nous avons transformé. Encore plus qu'auparavant, le futur de tous dépend des bons comportements de chacun. ... »

Déclaration signée par 100 prix Nobels, Oslo, décembre 2001